



HARTWOOD OFFRE LE CIRAGE À VIE

Les calcéophiles parisiens connaissent Swann, dont nous avons déjà eu l'occasion de parler depuis qu'il a fait ses classes chez Bowen puis a pris la direction de la boutique de la rue du Bac. Se passionnant pour la patine, il développe alors avec Michel Delaunay une série de modèles spécifiquement destinés à être personnalisés. Il épouse ensuite l'aventure de Blake & Goodyear, dont il crée le salon cirer et le bar à patines, participe à la création de deux autres officines spécialisées avant de rejoindre l'atelier Caulaincourt, réputé pour ses patines à la demande. Lorsque Dominique Guindon, propriétaire de Hartwood, lui propose de le rejoindre pour diriger la première boutique Chaussures Homme de la maison, il n'hésite pas un instant. L'offre est il est vrai séduisante, Hartwood bénéficiant d'une réputation dorée sur tranche dans le domaine de l'habillement et souhaitant développer son activité chaussures. Au programme une fabrication haut de gamme éprouvée depuis des années, le développement d'une collection complète et le plus du « cirage à vie » offert avec chaque paire. Autant d'éléments de poids qui lui permettent de capitaliser sur 15 années d'expérience du cuir, de la patine et des glaçages, et de commencer l'écriture d'un nouveau chapitre d'une vie professionnelle consacrée à notre passion commune.

HARTWOOD OFFERS LIFETIME WAXING

Parisian calceophiles know Swann, about whom we have already had the opportunity to talk since he started at Bowen and then took over the management of the shop on rue du Bac. Passionate about patina, he developed with Michel Delaunay a series of models specifically designed to be customized. Then he embraced the adventure of Blake & Goodyear, creating the shoe shine salon and the patina bar, participating in the creation of two other specialized shops before joining the Caulaincourt workshop, renowned for its patina on demand. When Dominique Guindon, owner of Hartwood, offered him to join and to manage the first Men's Shoes boutique of the brand, he did not hesitate for a moment. The offer is indeed attractive, Hartwood benefiting from a golden reputation in the clothing sector and wishing to develop its shoe business. The program includes high-end manufacturing that has been proven over the years, the development of a complete collection and, last but not least, the « lifetime waxing » offered with each pair. All these are important elements that allow him to capitalize on 15 years of experience in leather, patina and shining, and to begin writing a new chapter in a professional life dedicated to our shared passion.



DES NORVÉGIENS FABRIQUÉS DANS LE BÉARN

L'atelier de Pontacq, dans le Béarn, existe depuis 1925 et s'est fait connaître en fabriquant des chaussures de berger, et notamment un brodequin monté en Norvégien réputé dans la région. Mais en 2016 le petit-fils du fondateur passe la main, et l'affaire est reprise par Stéphane Bajenoff et Philippe Carrouché. Le premier est alors directeur régional chez Décathlon, tandis qu'après avoir fait carrière dans l'industrie le second est parti en croisade (armé non d'une armure mais de son éternel béret basque) contre les produits kleenex importés des pays à bas coûts, et veut désormais faire œuvre utile et promouvoir son Béarn natal. S'étant rencontrés devant un stand de chaussures sur un marché local, les deux hommes découvrent leur passion commune et décident de s'associer pour se lancer dans l'aventure en reprenant le petit atelier pyrénéen en difficulté. La maison est rebaptisée Le Soulor et va s'attacher à pérenniser le savoir-faire artisanal local en terme de fabrication de chaussures solides et de cousu Norvégien. Bajenoff et Carrouché savent qu'ils peuvent compter sur l'engagement sans réserve de la dizaine d'ouvriers de l'atelier. Ayant développé la collection en adoptant des cuirs de couleur, ils modernisent l'entreprise en investissant les réseaux sociaux et en ouvrant deux boutiques : une première à Pau en 2017 et une seconde à Tarbes en 2018. La gamme compte aujourd'hui une dizaine de modèles, pour homme et femme, vendus entre 160 et 350 euros.

NORWEGIANS MADE IN BÉARN

The workshop in Pontacq, Béarn, has been created in 1925 and has made a name for itself by manufacturing shepherd's shoes, and in particular a "brodequin" with Norwegian welting, renowned in the region. But in 2016 the founder's grandson passed the reins, and the business was taken over by Stéphane Bajenoff and Philippe Carrouché. The first was then regional director at Décathlon, and after having made a career in industry the second left on a crusade (armed not with an armour but with his eternal Basque beret) against Kleenex products imported from low-cost countries, and now wants to do useful work and promote his native Béarn. Having met in front of a shoe stand on a local market, the two men discovered their common passion and decided to join forces to embark on the adventure by taking over the small Pyrenean workshop in difficulty. The house is renamed Le Soulor and will strive to perpetuate local craftsmanship in terms of manufacturing sturdy shoes and Norwegian welting. Bajenoff and Carrouché know that they can count on the full commitment of the dozen or so workers in the workshop. Having developed the collection by adopting coloured leathers, they modernized the company by investing in social networks and opening two shops: one in Pau in 2017 and one in Tarbes in 2018. The range now includes about ten models, for men and women, sold between 160 and 350 euros.